



Les leçons d'un prêtre philosophe

Spiritualité. Quelle philosophie au service de la foi ? Cette question contemporaine aura tarabulé le père Marie-Dominique Philippe. Né en 1912 et mort en 2006, ce dominicain et théologien reconnu a fondé la communauté Saint-Jean en 1975. Pour lui, l'une des réponses à la crise spirituelle qui s'amorce alors passe par un renouveau de la pensée chrétienne. Comme le souligne l'un de ses « disciples », le frère Benoît-Emmanuel Peltreau-Villeneuve, dans un livre profond, le père Philippe, inspiré par Marthe Robin et soutenu par Jean-Paul II (*photo*), sut s'ouvrir aux sciences. Passionné par la tragédie grecque, curieux

de l'alchimie humaine, nourri de saint Thomas d'Aquin et de saint Jean, il s'enrichit des leçons d'Aristote, Platon, Socrate, et de la psychanalyse. Le prêtre veut n'imposer ni doctrine ni dogme, mais former des hommes en suscitant l'intelligence, la volonté, la curiosité. La foi devient un instrument d'éveil. La clé ? « *Toute personne a une capacité d'aimer, peut-être enfouie, peut-être étouffée, mais réellement là.* » Puisque la mode est à la méditation, voici un bon début ■ **JÉRÔME CORDELIÉ**

« Le père Marie Dominique Philippe, ouvrier de la sagesse », de Benoît-Emmanuel Peltreau Villeneuve, entretiens avec Ariane Schwizgebel (*Parole et Silence*, 216 p., 20€).